



Les Missions franciscaines

Odyssée d'un Missionnaire en Chine, au cours de la dernière persécution.

PLUSIEURS missionnaires du Chan tong oriental sont rentrés momentanément en Europe.
L'un d'eux, le R. P. Pacifique d'Anicrèville, de la Province de France, raconte, dans une correspondance que nous sommes heureux de publier, la manière dont il a pu échapper aux périls imminents, qui, pendant plusieurs jours, l'ont menacé.

« Mon Révérend Père,

« Vous m'avez demandé la relation des faits qui se sont passés dans ma mission et la manière dont j'ai pu échapper au danger.

« Je ne ferai pas la narration des désastres accumulés dans les deux vicariats du Chang-tong méridional et du Chang-tong septentrional : ils sont assez connus de tous. Je dirai seulement que, par une providence spéciale, notre vicariat français du Chang-tong-oriental était demeuré calme, quand, vers la fin de juin dernier, il s'opéra un changement subit. A peine eut-on su, et on le sut vite, que les puissances européennes avaient pris les forts de Takou, que les Chinois laissèrent éclater leur haine contre les Européens et dès lors ne parlèrent plus que de les massacrer tous, ainsi que les missionnaires, européens eux aussi, et leurs chrétiens.

« Les bonzes furent pour beaucoup dans ce revirement, sinon pour tout. Après avoir raconté à plaisir comment les Boxeurs étaient invulnérables et inaccessibles aux balles et au sabre, comment de petites filles, habillées de rouge, en agitant simplement leur éventail et faisant avec des lanternes rouges le tour des habitations des Européens, pouvaient y mettre immédiatement le feu, on répandit la nouvelle qu'un vieil Européen, âgé de plusieurs centaines d'années, était apparu et d'un seul geste de la main éteignait tout de suite les incendies ainsi allumés, puis, que des Russes invisibles venaient la nuit empoisonner les puits. Les païens croyaient à tous ces sots racontars, à tel point qu'ils en